

Montagnon

Le fou-rire
des anges

de plume en plume...

Le fou-rire des anges

Conte de Noël

Les retables baroques des petites églises de nos villages sont plein de surprises. J'aime à détailler leur imagerie populaire. A Saint-Amand-les-Anges, la bien nommée, au cœur de la montagne, une nuée d'angelots protège l'édifice et surveille les paroissiens. Des anges au visage enfantin. Et sérieux comme des moines contemplatifs. On ne rigole pas dans un lieu sacré ! Pourtant deux d'entre eux semblent se remettre difficilement d'un énorme fou-rire. Proches du tabernacle ils auraient dû afficher plus de retenue. A les fréquenter souvent j'en suis venu à me demander s'ils avaient toujours été comme cela. Le doute s'est installé quand les doyens du village m'ont affirmé n'avoir jamais remarqué ces deux angelots dissipés.

Pour percer le mystère j'ai multiplié le rythme des rencontres. Au chaud, un dimanche après-midi d'hiver, alors que je renouvelais pour la nième fois ma visite, je me suis assoupi. Ce sont les cloches qui m'ont sorti de ma torpeur. J'avais alors en tête une drôle d'histoire. Sur le tabernacle, les deux angelots souriaient toujours... mais l'un deux semblait me faire un clin d'œil. Avais-je rêvé ou étaient-ils venus m'avouer la raison de leur dissipation ? Je ne sais toujours pas. Mais voilà ce que j'en ai retenu.

*
* *

La neige était venue fêter Noël avant l'heure ! Elle avait recouvert le village avec presque un mois d'avance. Une aubaine. Après un été et un automne tendu, le village semblait retrouver la paix. Celle qui entoure la fête de la Nativité.

Depuis des siècles la petite église célébrait Noël avec une vraie ferveur. Le curé trouvait en ce jour particulier des mots plein de douceur pour rappeler à ses nombreux et fidèles paroissiens le sens de cette naissance un peu particulière et les inviter à s'en faire les témoins tout au long de l'année.

Témoins privilégiés de la vie communale, les pasteurs qui se succédaient depuis près de 300 ans repéraient rapidement les entorses faites par les uns ou les autres au message délivré la nuit du 24 au 25 décembre. Le reste de l'année, du haut de la chaire, à chaque rendez-vous dominical, ils pouvaient recadrer leurs ouailles. Certains avec humour, mais la plupart avec une certaine dureté verbale qui ne laissait personne indifférent.

Les paysans de Saint-Amand ont toujours été des gens rudes. Mais s'ils n'appréciaient pas toujours d'être secoués, ils reconnaissaient rapidement que « Monsieur le curé » était un bon guide Et le suivaient, sûrs, en sa compagnie,

d'accéder au Paradis.

C'était au temps béni où « Monsieur le curé » vivait au village ! 20 ans déjà que l'évêque n'avait plus nommé de prêtre à demeure. Plus assez de pasteurs pour s'occuper des petits troupeaux ! Aujourd'hui, « Monsieur le curé » jongle avec 25 clochers, fait deux fois le tour de la terre chaque année avec sa petite voiture et bousille sa santé en se levant dès potron-minet pour finir sa journée souvent le lendemain !

Il avait bien fallu s'organiser pour palier une absence qui devenait de plus en plus fréquente. La foi des montagnards s'exprimant encore avec force, ce ne fut finalement pas trop difficile. Les femmes s'occupant du catéchisme, les couples les plus solides de la préparation aux mariages, les hommes du délicat accompagnement des mourants. On avait même repris le flambeau des anciennes confréries avec des groupes de discussion et de prière !

Un exemple pour Monseigneur qui citait la paroisse en exemple. « *Le plus remarquable des fruits que porte notre nouvelle église* » aimait-il à répéter.

C'était il y a déjà longtemps ! Au fil des ans le fruit avait perdu de son éclat et de sa saveur. Sans pasteur, la brebis s'éprend de liberté. « Monsieur le curé » n'était plus là pour recadrer le troupeau chaque dimanche. Et lorsque c'était au tour de la petite église de Saint-Amand de le recevoir, il n'avait guère le temps de se mettre au courant de la vie locale. La vie religieuse s'arrêtait désormais au seuil de

l'église. Sortis de l'édifice, les quelques habitants qui continuaient à afficher leur pratique, oubliaient jusqu'au premier des principes évangéliques : « Aimez-vous les uns les autres » ! Les autres n'en avaient cure...

Pourtant, la veillée de Noël restait pour tous un moment clé de la vie du village.

Cette année-là, le père Joseph, curé en exercice, en avait exceptionnellement supervisé la préparation. Du tableau touchant des enfants du caté mimant la naissance du Christ au choix des chants, des prières, des annonces. Pour une fois qu'il était là, il fallait que cela marque les paroissiens. La fête serait belle et émouvante. Il en était convaincu.

Peut-être aurait-il dû s'abandonner avec humilité en la Providence ! Mais quand, pour mener à bien une mission d'amour et de paix, on doit avoir un profil de combattant tout en gérant un agenda de voyageur de commerce, il arrive que l'on trébuche.

*

* *

La crèche avait été dressée dans le chœur par le maçon du village ; les dames patronnesses n'avaient rien négligé pour la décoration florale pourtant difficile en plein hiver ; le chef de chœur et l'organiste étaient fin prêts; le bedeau avait vérifié la sono et s'apprêtait à ouvrir les portes.

Impossible, tant que le père Joseph n'était pas là !

Le maire qui recevait le prêtre chaque fois qu'il montait au village avait été surpris de ne pas le voir au repas. L'absence ne l'avait pas inquiété longtemps, le père Joseph pouvait avoir eu une urgence.

A 22h, il n'avait toujours pas donné signe de vie. L'inquiétude se lisait sur les visages.

22h30 : une antique 2CV s'arrêta sur la place. En sortit un petit homme au visage rond et doux. Il avait jeté sur ses épaules une doudoune épaisse et chaude. On sentait qu'il n'était pas habitué au froid. « *Un drôle de touriste* » osa, pour se donner une contenance, l'un des présents. Mais le petit homme se dirigea sans se retourner vers l'église.

Il s'arrêta devant le bedeau.

« *Vous êtes Sylvestre ?* »

L'autre acquiesça d'un mouvement de tête.

« *Le père Joseph a eu un accident cet après-midi, l'évêque m'a demandé de le remplacer* »

Sans plus de cérémonie – l'heure de la célébration approchant – Sylvestre conduisit le nouveau venu à la sacristie tout en le mettant au courant du déroulement prévu.

« *Ne vous inquiétez pas j'ai pu m'entretenir avec votre curé. Je suis au courant de tout.* »

L'église était pleine. L'inconfort des bancs anciens n'avait rebuté personne. Aux villageois s'étaient joints les vacanciers. L'occasion pour les plus actifs de la communauté chrétienne d'arborer un sourire satisfait.

« *Bienvenue à tous pour cette fête qui nous rassemble*

autour de l'enfant-Dieu. Nous sommes heureux de vous accueillir, habitants du village et touristes de passage, dans une même communauté de partage ! »

Pierre, préposé à l'accueil, avait peaufiné la formule. La célébration pouvait commencer.

A l'autel, le remplaçant du père Joseph se faisait discret, observant avec bienveillance la cérémonie préparée sans lui. Revêtu d'une aube immaculée égayée simplement d'une étole de fête qui devait avoir le même âge que l'église, son visage irradiait.

Il laissa chacun avancer dans la célébration. Marie dialoguant avec les petits du catéchisme, Jacques englobant le monde entier dans la prière du village, Anne dirigeant les chants avec entrain, Elisabeth lisant la parole et lançant des « alléluias » plein de conviction.

Puis vint l'évangile. « *Puer Natus est !* ».

Et l'homélie.

Alors tout bascula.

*

* *

« *Mes frères.*

Le prêtre avait une voix douce mais qui portait jusqu'au fond de l'église.

« *Vous attendiez le père Joseph. Il est malheureusement*

empêché, mais il m'a demandé de vous saluer et de vous souhaiter de fêter dignement cette fête de Noël.

« Voilà, la commission est faite ! En ce qui me concerne, ne soyez pas surpris, je suis le père Noël »

Un rire secoua l'assistance

« Hé, oui, je suis né un 25 décembre et c'est le prénom que l'on m'a choisi. C'est commun, pensez-vous. Mais c'est une joie pour moi de le porter. Ce prénom qui veut dire « Naissance du Christ » me rappelle à chaque instant que Noël a changé la vie des hommes. Noël a changé notre vie. »

« Noël ! Puer Natus est ! OK ! Mais laissons cet enfant se reposer et dormir en paix. Il en a bien besoin. Naître, c'est une épreuve pour un petit bout de chou, même s'il est Dieu ! »

Dans l'assistance, les visages se tournaient à droite et à gauche, cherchant dans l'expression de son voisin une adhésion à son propre étonnement

« Mes frères.

« Pourquoi s'appesantir sur ce mystère de la Nativité. J'avoue que c'est difficile à admettre cette histoire de grossesse et de virginité. Tout autant que ce petit bonhomme soit Dieu. Il n'y a pas d'explication au mystère. Alors restons-en là ! »

« Par contre la naissance de ce petit qui dors, là, tout près, a changé notre vie » poursuivit le prêtre en baissant la voix, de peur sans doute de le réveiller. *« Enfin, cela devrait changer notre vie ! »*

Le père Noël accrocha le regard de chacun. Le ton se fit plus insistant.

« Lorsque des années après sa naissance plutôt inattendue et inhabituelle il a rassemblé ses amis autour de lui avec l'idée de les rendre meilleurs Jésus leur a raconté de petites histoires et leur en a fait découvrir la morale toute simple. Dites-moi, aujourd'hui, qu'avons-nous fait de ces histoires ? »

Il marqua une pose, puis reprit le fil de son homélie.

*« Au Puits de Jacob, Jésus rencontre une Samaritaine – une étrangère ! - et s'entretient avec elle. Impensable à l'époque. Cela étonne les apôtres, qui cependant ne soufflent mot car ils comprennent vite le message. Jésus ne fait pas de différence. Il est venu pour tout le monde. Vous l'avez rappelé tout à l'heure en accueillant habitants et touristes pareillement. Mais êtes-vous sûrs d'avoir vraiment assimilé ce message quand, Noël passé, vous divisez votre communauté en deux, marquant votre différence avec les nouveaux venus jusque dans les réunions de prière, en les affublant de l'odieux sobriquet de « rattraits * » !*

L'assemblée frémit mais encaissa. Le prêtre avait fait mouche en relevant ce travers dont ils avaient bien du mal à se débarrasser. Il poursuivit :

« Un autre jour, du côté de Capharnaüm, un pharisien demande à Jésus comment arriver au Paradis. C'est un peu ce que nous venons chercher ici, n'est-ce pas ? Et bien la réponse est claire. « Respecte les 10 commandements ! Ne

tué pas, ne commets pas l'adultère, ne dérobes pas, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère ». Et ce n'est que la première étape, après tu vends tout ce que tu possèdes, tu donnes le produit de ta vente aux pauvres et tu me suis... »

« Voilà qui déchire ! Rien que cette phrase « ne fais de tort à personne », nous ne l'aurions pas un peu oubliée ? Entre celui qui veut s'approprier le travail de l'autre, le paysan qui cherche par tous les moyens à récupérer la pâture de son voisin, le propriétaire qui triche sciemment sur les impôts, l'élu qui organise les zones constructibles autour de ses terrains, les habitants qui font passer leur petit intérêt personnel avant celui du village, il n'y a pas photo ! Nous avons beau venir nous recueillir devant la crèche, le Paradis est loin d'être à portée de main. »

Malgré le propos, les yeux du prêtre avaient gardé leur douceur, mais son regard pénétrait l'intimité de chaque fidèle. Sur les bancs, les visages se baissèrent attendant la prochaine volée. A n'en pas douter, le petit prêtre avait une connaissance approfondie de l'actualité du village. Et, Nouveau et Ancien Testament regorgeant d'histoires et paraboles de ce genre, cela pouvait durer longtemps !

Il n'en fut rien, le père Noël ayant choisi de clore là son homélie.

« Je n'attends pas que vous me répondiez. Mais faites-le en tête à tête avec le petit enfant de la crèche. Il ne vous pose qu'une question. Toute simple : « Etes-vous sûrs que chaque jour, devant chacun, vous témoignez du vrai

visage de l'église ? ». Il attend la réponse rapidement et il vous fera la même demande dès l'année prochaine, dans la nuit du 24 au 25 décembre, ici même ou ailleurs et jusqu'à la fin du temps alloué à chacun. »

« Amen. »

*

* *

A la sortie de la messe, cette année-là, les « Joyeux Noël » étaient lancés avec moins d'enthousiasme, chacun tentant de comprendre le message du père Noël, sentant bien que tous avaient peu ou prou quelque-chose à se reprocher.

Ce fut le petit Emmanuel qui rompit le charme. Dernier inscrit au catéchisme, il répondait avec enthousiasme aux questions de Marie au début de la célébration.

« Dis, maman, pourquoi Dieu, il était parti ? »

La maman tomba des nues.

« Qu'est-ce que tu racontes ? »

« Ben, oui, tu n'as pas vu, Dieu, il n'était plus là ! »

La réflexion fit d'abord sourire. Puis, lorsque Emmanuel eut expliqué que durant toute la messe de minuit la statue de la Sainte-Trinité qui orne d'ordinaire en son sommet le retable du maître-autel était invisible, toute l'assemblée s'engouffra de nouveau dans la nef.

La Sainte-Trinité était bien en place.

Le père Noël, lui, fut introuvable. En levant les yeux chacun put découvrir le visage bienveillant de Dieu le Père.

Mais personne ne fit attention à deux angelots qui

étouffaient un fou-rire sur le tabernacle.

*

* *

Depuis, à chaque messe de minuit, le jour de Noël, je regarde le haut du retable. Jamais Dieu n'est redescendu... Mais les deux angelots ont toujours le sourire.

***Ratrait ou Ratraït** : expression franc-comtoise désignant un « étranger » au village, né ailleurs mais pas forcément très loin. Les habitants de deux villages voisins sont des ratraits s'ils osent déménager chez « les autres ». On a coutume de dire que pour être considéré comme « vrai » villageois, il faut avoir 3 générations de la même famille enterrées dans le cimetière.

Cependant l'une des définitions anciennes (fin du XVe siècle) de « ratrait » étant « retiré », le ratrait a peu de chance d'être définitivement adopté par le village.

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 30-05-2016 :
<http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Montagnon](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Le fou-rire
des anges sur DPP](#)